

# Des hommes, des femmes, de l'histoire : ...au-dessus du brouillard

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

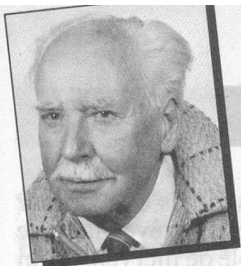
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**LOUIS-VINCENT  
DEFFERRARD**

## ...au-dessus du brouillard

**Vous aussi devez le connaître, ce besoin subit de tourner la clef, de prendre la route. N'importe laquelle. Pour le plaisir ou l'envie de l'aventure. Ne souriez pas, l'aventure reste possible et nécessaire, même à notre âge. Il suffit de lui faire les yeux doux. Il se peut aussi qu'on ait besoin de partir parce qu'un peu de brouillard traîne dans le cœur ou, au contraire, un grand coup de soleil.**

Bref, ce matin-là j'avais pris la route. L'odeur lourde des terres fraîchement défoncées se mêlait à celle des feuilles tombées et saoulait un peu. Au fil des kilomètres je savourais égoïstement la béate jouissance de me laisser conduire, de n'avoir rien d'autre à faire qu'à regarder, humer, me prélasser. Il m'arrive de m'identifier à un chat bien dans sa peau et, comme lui, de m'écarter pour le seul plaisir.

Mais tout a basculé d'un coup. Le brouillard... dense, épais, désespérant. Seulement des fantômes d'arbres mêlés à des maisons grises dans le gris du temps.

Mauvais caractère, je me suis révolté: on contrariait mes projets, on menaçait mon plaisir. Puisque Avenches,

Morat, Erlach, Le Landeron se refusent nous allons prendre de la hauteur. Bien sûr, tout proche le Jura n'est qu'une masse, un mur sombre mais je sens, je sais que quelque part le soleil nous attend.

Et il était au rendez-vous. Oui, j'aurais juré que mystérieusement il m'avait fixé ce rendez-vous.

Sous sa lumière retrouvée, l'abbatiale est apparue, splendide dans ses justes proportions. Il n'y a de beauté vraie qu'avec l'accord subtil de l'esprit, des formes, des volumes et des lignes.

Abbatiale d'autant plus émouvante qu'elle faillit être ruinée. Son cœur du moins, c'est-à-dire son église.

Comme dans chaque monastère, chaque abbaye, chaque couvent, l'église explique et justifie tout, puisque c'est pour répondre à Celui qui y réside que des hommes, des femmes, ont quitté le monde des autres hommes, des autres femmes.

Il en est allé de même avec Bellelay.

La légende n'est jamais absente et toujours auréole les temps très anciens. Un prévôt, personnage important et grand chasseur, se serait perdu dans la forêt profonde. La peur de la mort le poignant, il promit, si Dieu le sauvait, de bâtir une église, là où il venait d'occire une «belle laie». Point n'est besoin d'être grand clerc pour comprendre.

C'est bien ce prévôt, Siginand de Moutier-Grandval, qui, vers 1142, fonda l'abbaye de Bellelay et appela des moines du lac de Joux et d'Humilimont pour en assurer la desservance.

Bellelay eut fort à souffrir des luttes, des disputes de ces temps troublés comme, par exemple, les pillages commis, en 1417, par des Bourguignons. Il

connut aussi ses grandes heures. Ainsi au début du XV<sup>e</sup> siècle, le Concile de Constance accorda à l'abbé du couvent le droit de porter anneau, mitre et crosse. Plusieurs incendies ravagèrent les bâtiments, l'église en particulier.

Celle que nous voyons date du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. De style baroque, elle ne mesure pas moins de soixante mètres de long. Les deux tours encadrant la façade étaient primitivement coiffées de coupes revêtues de cuivre ainsi que le montre un dessin de 1734.

La Révolution française déferlant sur l'Evêché de Bâle chassa les religieux de Bellelay. On brisa, on arracha dallage, escaliers, grilles de fer forgé. Les livres de la bibliothèque furent dispersés ou brûlés. L'église profanée abrita successivement une brasserie, une verrerie, une écurie. Faute d'entretien l'eau filtrant des toits détruisit des trésors artistiques. Le canton de Berne acheta Bellelay en 1891, restaura certains corps de bâtiments jugés propres à devenir un établissement pour incurables psychiques.

Les efforts du D<sup>r</sup> Humbert permirent à l'église d'être classée «monument historique protégé». Elle a retrouvé non pas toute sa splendeur passée, l'œuvre des barbares laisse des séquelles; mais, aujourd'hui, elle est un «haut lieu» non seulement du Jura mais de Suisse et même d'Occident. On y donne des concerts, on y organise des rencontres culturelles. Ce témoin, nous devons le connaître d'autant plus que la route est belle et, détail non négligeable, les auberges du voisinage accueillantes aux visiteurs. Alors...

L.-V. D.

